

Braccio, Nadia

De: Christiane Chevrier [cchevrier@valacta.com]
Envoyé: 19 janvier 2014 07:18
À: Greffe
Objet: Objet : à verser au dossier R-3863-2013 (observations) et au dossier R-3854-2013 phase 2 (observations)
Pièces jointes: Christiane Chevrier.vcf

Bonjour,

Nous avons placé sur notre compteur une affiche signifiant notre refus, deux lettres enregistrées envoyés à Hydro Québec en plus d'un appel au numéro fourni sur la lettre reçue d'Hydro Québec et un peu avant les fêtes, un camion non lettré est entré sur notre terrain pour venir changer notre compteur. Mon copain avait vu ce camion dans le village et avait demandé au technicien, s'il voyait une affiche de refus, s'il passerait son chemin et le gars avait dit oui on va respecter. Par contre quand ils sont arrivés chez nous ce n'est pas ce qu'ils ont fait. Le technicien est venu sonner à la porte car on avait entouré une grosse chaîne autour du compteur et barré avec un très gros cadenas, comme c'est moi qui a répondu le gars a essayé de m'intimider en me racontant n'importe quoi jusqu'au moment où mon copain est apparu dans la porte à mes côtés. On a dû lui signifier notre refus de façon qu'il n'ait aucun moyen de résister, on a dû le menacer de téléphoner à la police s'il ne quittait pas immédiatement notre terrain. Ce qu'il a fait. J'ai pris le camion en photo avant qu'il ne quitte notre domicile.

On avait pourtant envoyé 2 lettres enregistrées à Hydro Québec et on avait communiqué notre refus au numéro de téléphone fourni sur la lettre qu'Hydro Québec nous avait envoyée, malgré tout ça ils ont tenté d'outrepasser notre volonté. Si ces compteurs qu'Hydro Québec veut nous installer est si performant et sécuritaire que ça, alors pourquoi agir comme des sauvages pour installer les compteurs pendant notre absence de la maison et malgré notre refus et les différents moyens utilisés pour le signifier ce refus.

Je suis outré, et profondément déçu du comportement d'Hydro Québec, je vois encore une fois que le profit est plus important que la santé des citoyens.

Christiane Chevrier et Bernard Poirier
St-André d'Argenteuil.